

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]
 Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 9 Mars 1870.

No. 23



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Conditions.—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8.50. 10 copies \$4.50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

Journal d'Agriculture.

Le "*Journal d'Agriculture*" est imprimé et publié par Camille Lusder dans la maison en briques de H.J. Doherty

LA FERME-MODELE.

—oo—
Les Forêts, leur utilité.

Charles et Augustin prêtèrent aux paroles de M. de Morsy une telle attention, qu'ils atteignirent sans s'en apercevoir une magnifique forêt. Aussi nos jeunes gens éprouvèrent-ils d'autant plus vivement cette impression profonde, indéfinissable, moitié admiration, moitié terreur, qui s'empare toujours de l'homme au moment où il s'enfonce sous les voûtes silencieuses des géants de la végétation. Du reste, tout semblait concourir pour frapper l'imagination la plus froide...

M. de Morsy.—Dites-moi, mes amis, y a-t-il un spectacle plus beau que celui que nous avons là sous les yeux? un spectacle plus capable d'agrandir les idées, d'élever l'âme vers Dieu? Que sont les ouvrages des hommes à côté des œuvres du Tout-Puissant! Mais la sévère magnificence des forêts, leur

beauté saisissante et solennelle, ne sont que l'emblème de leur utilité. Dieu ne les a pas seulement créées pour embellir le globe, leur mission providentielle est d'entretenir la pureté de l'atmosphère, de la rafraîchir, d'équilibrer la température, de rompre la violence des vents, et de prévenir à la fois les pluies torrentielles qui font déborder les fleuves, et les longues sécheresses qui brûlent les campagnes.....

Je comparerai volontiers les peuples égoïstes et peu soucieux du sort de leurs descendants, qui détruisent les harmonies du globe et portent le fer et le feu dans les forêts que leur situation aurait dû faire respecter, au sauvage abattant un figuier pour cueillir ses fruits plus à son aise. Il y a même égoïsme, même imprévoyance. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur les pays jadis renommés par leur fertilité, tels que la Grèce et l'Algérie. En perdant leurs forêts, ils ont perdu leurs moissons, leurs pâturages;

leurs rivières et leurs ruisseaux, tant chantés par les poètes, tour à tour torrents dévastateurs ou maigres filets d'eau, traversent, inutiles, une terre désolée.....

Il y a une énorme différence dans le produit des forêts lorsqu'elles sont abandonnées à elles-mêmes ou sagement aménagées. Dans les forêts négligées, exploitées inconsidérément, les arbres inutiles se multiplient aux dépens des essences précieuses, les affament, contrarient leur développement, et interceptant la circulation de l'air et de la lumière, rendent les meilleurs bois, moux et verveux. A ces désastreux résultats de la négligence du propriétaire, viennent souvent se joindre ceux de son ignorance ou de sa cupidité. Par des coupes faites tantôt à contre-temps, tantôt sur un trop large espace à la fois, ou bien à des expositions qu'il est dangereux de dégarnir, le même propriétaire, escomptant follement le revenu de sa forêt, la sème de clairières d'un repoulement très difficile, et livre accès aux vents destructeurs dans le contour même du domaine. Une forêt bien entretenue, sagement aménagée, au lieu de dépérir, prend chaque année une nouvelle valeur... On touchait à l'extrémité de la forêt; arrivé aux derniers arbres, l'agronome s'arrêta et reprit :

—C'est ici, mes amis, que je vais vous dire non pas adieu, mais au revoir. Voici votre route, celle qui passe devant votre porte. Vous aurez à cœur, j'aime à le croire, de me persuader, en revenant me voir, que cette journée vous a laissé plus d'un souvenir.

—Comment oublier, Monsieur, dit Augustin avec entraînement, comment oublier votre bonté, votre inépuisable complaisance! Quo d'obligations ne vous avons-nous pas!

—Mon enfant, si vous m'avez écouté avec intérêt, avec plaisir, j'ai été moi-même doublement heureux en vous donnant quelques saines notions sur l'agriculture; heureux de penser que je vous étais utile, heureux de relever à vos yeux la plus noble des professions. Quand on aime l'agriculture comme je l'aime, on en parle toujours avec plaisir.

M. de Morsy avait quitté Charles et Augustin depuis un quart d'heure, qu'ils n'avaient pas encore échangé une seule parole.

Augustin, d'ordinaire si distrait, si turbulent, si expansif, ouvrait la mar-

che et cheminait gravement, l'œil fixe et la tête penchée. Charles, tout aussi préoccupé, le suivait, tressant machinalement quelques brins d'herbe. Victor et Léonie formaient l'arrière-garde; la petite fille avait pris la main de l'officier de marine, qu'elle amusait de son naïf babillage.

—Et penser, s'écria brusquement Augustin en se tournant vers ses compagnons, que nous avons abordé M. de Morsy comme nous aurions abordé le dernier valet de basse-cour! Je ne me pardonnerai jamais cela; dès demain, je lui écrirai une lettre d'excuses.

—Moi aussi, répondit Charles avec un soupir.

—Et vous ferez bien, mes amis, dit Victor. Mais voulez-vous causer à M. de Morsy le plaisir le plus vif, le mieux senti qu'il dépende de vous de lui procurer?

—Peux-tu nous demander cela Victor? dit Augustin d'un ton de reproche.

—Eh bien! à votre première visite à la ferme des Landes, que chacun de vous montre à M. de Morsy un cahier où vous aurez noté vos impressions de voyage, suivant le langage d'Augustin.

—Mon cousin, je n'ai pas du tout envie de rire, dit celui-ci.

—Je parle sérieusement, répondit Victor. Prouvez à M. de Morsy, qu'en vous consacrant cette journée, il n'a perdu ni son temps, ni sa peine; que vous l'avez écouté et compris; que ses explications vous ont laissé des notions saines, quoique générales, sur l'agriculture; c'est la plus douce récompense que vous puissiez offrir à un homme d'un si noble cœur.

Nos jeunes gens suivirent le conseil de Victor; ils passèrent plusieurs jours à rédiger une relation de leur visite à la ferme des Landes; et un des plus précieux résultats de la peine qu'ils se donnèrent à recueillir et à classer leurs souvenirs, fut de les graver dans leur esprit d'une manière ineffaçable.

FIN.

SOINS A DONNER AUX VACHES, A CETTE SAISON.

Un grand nombre de cultivateurs perdent une partie de leur troupeau de vaches, au printemps, faute de soins convenables. Bien souvent, on ne soigne pas suffisamment les vaches; s'il y a un bon morceau, on le donne aux chevaux, et la vache, dont on se propose

de tirer de grands profits, n'a d'autre nourriture que de la mauvaise paille. Avec un tel traitement, une vache s'amaigrit, devient faible, et succombe au moindre accident. Quand elle ne meurt point, le veau qu'elle amène se ressent de la condition de la vache: c'est un produit tout rachitique. Puis, quand on vient pour la traire, on s'aperçoit qu'elle ne donne presque point de lait.

On doit bien soigner les vaches, surtout quand le terme du vêlage approche. A celles qui ont donné du lait jusqu'à quelques semaines avant, on doit donner une nourriture encore plus riche et plus abondante.

Il n'est pas nécessaire cependant que les vaches soient bien grasses. Au contraire, il est préférable qu'elles ne soient ni trop grasses, ni trop maigres. On les tient dans une condition qui leur permettent d'acquiescer habituellement de la graisse.

Il faut bien se garder de les irriter et de les tourmenter, car cela influe sur leurs croits.

Le moyen de tenir les vaches en santé, est de leur donner de la bonne nourriture, de l'eau pure, de les étriller, d'avoir des étables propres, bien aérées et bien éclairées.

Quelques personnes croient qu'il est mieux de sevrer les veaux aussitôt après leur venue. On peut les habituer à boire de suite, et on leur donne dans leur breuvage un peu de farine d'avoine et d'orge. Il faut éviter cependant de leur donner du gros fourrage trop tôt, car, cette nourriture détériore leur estomac.

En ne laissant pas têter les veaux, ils ne meurtrissent pas le pis des vaches.

S'il y a chute de matrice, on la lave avec beaucoup de soin, et on la remplace. On ceinture ensuite le corps de la vache, près des hanches, afin de l'empêcher de faire des efforts trop considérables pour la renvoyer.

Mettez beaucoup de litière aux vaches, mais à un égal niveau. Tenez-les chaudement. Prévenez tous les dangers, afin qu'elles n'avortent point.

QUESTION.

Nous proposons les questions suivantes à la discussion des clubs agricoles. Nous leur demandons de nous transmettre leurs opinions.

1er. Vaut-il mieux tenir constamment les vaches à l'étable en hiver, que de les conduire à l'aube en dehors de l'étable, pour les faire boire ?

Est-il avantageux de leur laisser passer une partie de la journée dehors ?

2o. Un cultivateur a-t-il du profit à cultiver les plantes fourragères, telles que, betteraves, carottes, navets, etc., sur une grande échelle ?

3o. Quel est le plus profitable pour un cultivateur ? de vendre son foin, et de nourrir ses vaches à la paille, ou de soigner tous ses animaux indistinctement, avec son foin ?

4o. Doit-on serrer les veaux, qu'on se propose d'élever, aussitôt après leur venue ; ou les laisser têter plusieurs jours ou plusieurs mois ?

Quelle est, en égard à notre climat, et à la condition des cultivateurs canadiens, la race bovine que l'on doit préférer ? Quelle est la plus profitable pour le lait et pour la chair ? Les Devon, Airshire, Durham.

LETTRÉ DES ÉTATS-UNIS.

(Pour le Journal d'Agriculture.)

Plattsburgh, 28 février 1870.

Cher lecteur,

Je vous ai déjà parlé de l'assainissement d'une terre, des engrais et des labours, aujourd'hui, nous allons nous occuper du choix des semences, du chaulage et du sol, qui convient le plus aux dernières plantes.

Quant à la semence, elle doit être de graines parfaites, bien conservées, exemptes de toutes graines étrangères ou de mauvaises herbes ; car, rappelons-nous le bien : "L'homme récoltera comme il aura semé." Une graine moisie, ou qui n'a pas atteint sa maturité complète, ne lève pas, ou si elle lève, ne produit que des plantes faibles. Les graines légères ou celles qui ont été mal conservées sont incapables de germer ; une trop grande chaleur enlève aussi la faculté germinative.

Pour avoir des graines de grosseur à peu près égales, il faut cribler plusieurs fois la semence, et ne point se laisser de le faire ; car, c'est là une opération trop importante pour la négliger.

Après le choix judicieux des semences vient encore une autre opération qui n'a pas moins d'importance que le choix des grains ; c'est celle du chau-

lage ; elle a pour but de détruire les germes de carie (maladie des blés) qui infectent les céréales. Voici comment se pratique cette opération : Vous voulez, disons, semer une trentaine de minots de blé ; vous commencez d'abord par le répandre sur le plancher de votre batterie ; ensuite, vous le couvrez de chaux vive, dans la proportion de cinquante livres pour vos trente minots ; puis, vous versez sur le tas environ trente gallons d'eau ; de plus, vous ajoutez au mélange cinq ou six livres de sel gris, après quoi, deux ou trois hommes munis de pelles retournent vivement le tout de manière à bien unir la chaux au blé, et à ce que toutes les parties du tas soient bien imprégnées.

On se sert aussi de cette même opération pour l'avoine ; les autres grains n'en ont pas besoin.

De plus, l'expérience démontre que chaque plante affectionne un certain sol dans lequel elle prospère de préférence. Avec un grand renfort d'engrais, on peut néanmoins faire croître une plante dans un terrain qui ne lui convient pas tout à fait. Mais, en agriculture, il ne faut pas suppléer à la nature par des moyens trop dispendieux. Le cultivateur ne doit produire que les récoltes qui conviennent à son sol, à son climat, à l'exposition où il se trouve. Le tableau suivant indique la plupart des espèces les plus convenables à chaque terrain.

Terrains sablonneux.—Sarrasin, seigle, avoine, trèfle blanc ; dans le même terrain fumé, les patates réussissent bien et obtiennent un goût exquis, puis l'avoine, les navets et les lentilles. Lorsque sous un climat humide, ce sol a un peu de consistance, l'orge, les choux, les carottes, le blé d'inde, le chou et le trèfle y prospèrent.

Terres fortes.—Blé, avoine et herbagés ; dans les terres fortes un peu moins serrées et avec un peu de chaux, blé, avoine, fèves, trèfle, orge, pois, choux, betteraves et panais.

Terres franches.—Seigle, blé, avoine, orge, patates, trèfle. La bonne terre franche convient à la plupart des plantes cultivées, si en même temps le climat leur est favorable.

Terrains calcaires.—[Terrains qui contiennent de la chaux avec un acide.] On s'en rend compte, en plongeant dans un verre de bon vinaigre, gros comme un œuf de cette terre. En ce moment, il se produit une vive ébulli-

tion et des bulles d'air s'élèvent à la surface.] Blé, trèfle, pois, orge, avoine, seigle, patates, chou et lin.

Terrains marécageux ou tourbeux.—Herbages. Lorsque ce terrain a été écaboué, [sa surface enlevée par gazon, séchée et brûlée] sarrasin, avoine, navets et patates.

Terres nouvellement défrichées.—Lin, patates, avoine, orge et graines de foin.

Lacs et étangs desséchés.—Betteraves, carottes, choux, navets, blé d'inde, patates, oignons et tabac.

On a aussi reconnu par expérience, qu'il est très avantageux à un cultivateur de changer souvent de semence, même tous les deux ou trois ans. Car, un grain qui a poussé sur un terrain glaiseux, vient mieux dans la suite, lorsqu'il est jeté sur une terre grise ou sur toute autre terre : *vice versa*.

UN AMI DU PROGRES.

CORRESPONDANCE.

(Pour le Journal d'Agriculture.)

Messieurs les Rédacteurs,

Avec votre permission, je ferai, par l'entremise de votre journal, quelques questions concernant nos chevaux de train.

Pourquoi n'avons-nous pas de trotteurs comme autrefois ? C'est malheureux que nous n'ayons plus de bons chevaux trotteurs comme *Le petit Coq Bellepoule, Kennel, La jumet de Jodoin, Rougeau, les Souigny*. Le train de ces chevaux était très fort ; mais nous n'en voyons presque plus comme ceux-là. Combien de cent piastres ont-ils rapporté à leurs maîtres, et pour quelles sommes se sont-ils vendus ! Au delà de 6 fois ce que les trotteurs du jour valent.

Pourquoi n'avons-nous pas dans le Canada des *Dexter, des général Butler, des maid of Toronto* ? A qui la faute ? aux habitants de ce pays. Ils vendent leurs beaux et bons chevaux. Ceux-ci s'en vont aux États-Unis où ils rapportent à leurs maîtres des milliers de piastres.

Pourquoi vendre ainsi tous nos bons chevaux ? Il y a quelques années, presque chaque paroisse avait un étalon, sinon deux ; ces chevaux étaient généralement de magnifiques trotteurs ; on possédait aussi de belles juments. Depuis, on a cru bien faire en vendant les bons chevaux qu'on possédait, à des

prix élevés. Mais aussi, nous en souffrons aujourd'hui. Nous n'avons plus de belles juments, ni de beaux étalons; on a gardé les infirmes, les boiteux, les petits; des chevaux n'ayant point un bon train, et médiocres pour les traits. Et conséquemment, on n'a élevé avec ces chevaux que des animaux de bas prix. Voilà mon humble opinion, et les raisons pour lesquelles nous ne voyons presque plus de beaux chevaux dans nos paroisses. J'aimerais bien, M. le rédacteur, que vous ou quelques-uns de vos lecteurs, donniez aussi votre opinion.

Il est temps que les sociétés d'agriculture viennent à notre secours, en important de l'Étranger, afin de rétablir notre belle race du Canada.

Allez aux courses du jour, et vous verrez bien peu de chevaux qui trottent leur mille en dedans de 3 minutes ou 2.50; et ceux qui vont dans 2.50 sont immédiatement achetés par les américains, et nous restons avec nos *Pigouilles*. Pourquoi n'avoir pas gardé quelques-uns de nos bons trotteurs, afin de pouvoir en élever d'autres? Parceque nous pouvons avoir un haut prix d'un jument belle et saine, nous croyons que c'est de l'argent perdu de la garder pour élever; tandis que, tout au contraire, c'est de l'argent placé à bon intérêt.

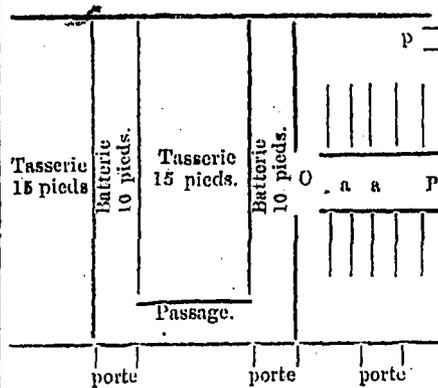
En gardant de bonnes jumons poulinières, on élève de bons chevaux; on vend bien, on contente l'acheteur, on se fait un nom, et l'on est toujours sûr d'avoir un acheteur pour chaque cheval dont on veut se défaire.

Quelques-uns croient que des juments infirmes, laides, maigres, sont aussi bonnes pour élever que de belles juments. Pourtant, en réfléchissant un peu, on se convaincrait que de pareilles poulinières ne peuvent rapporter que des chevaux presque infirmes, rachitiques, et n'ayant aucun prix, qui restait entre les mains de ceux qui les possèdent, à moins qu'ils ne s'en débarrassent pour des bagatelles. C'est d'ailleurs ce que l'expérience démontre.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les rédacteurs,
Votre très humble
serviteur,

VERITAS.

MANIERE DE CONSTRUIRE GRANGE ET ETABLE.



Le bâtiment a 80 pieds de long sur 30 de large.

50 pieds sont consacrés pour la grange, et 30 pour l'écurie et l'étable.

D'un côté sont les chevaux, et de l'autre, les vaches.

a a a—allée entre les animaux.

P. Pompe située à l'extrémité de l'allée.

O. Porte conduisant de la grange à l'étable.

Nous donnons ci-dessus le plan d'une étable contigue à une grange, qui appartient à M. Eusèbe Brodeur, de St. Rosalie, et qui nous paraît être bien commode.

L'Ecurie est à droite. Elle est séparée en deux compartiments par une allée a a a. Les animaux sont placés de chaque côté, de manière à faire face à l'allée. On passe dans cette allée pour soigner les animaux.

Avec de pareilles dispositions, le train se fait en bien peu de temps. Et comme on n'est pas obligé de transporter le fourrage bien loin, on en perd beaucoup moins.

Au bout de l'allée, près du mur, est une pompe qui sert à puiser de l'eau dans un puit situé à l'extérieur de la bâtisse. Cette eau pompée dans un auge qui passe à la tête des animaux, sert à abreuver ces derniers.

On le voit par le plan ci-haut, un cultivateur qui possède un semblable bâtiment, peut soigner ses animaux sans mettre le pied dehors. L'étable communique avec la grange par une porte située vis-à-vis l'allée.

Un appareil de pompe comme celui qui se trouve chez M. Brodeur, ne coûte, y compris le tuyau, que la somme de \$10.00.

M. Brodeur nous assure que le système est très avantageux. En outre des commodités que nous avons indiquées plus haut, il permet à une femme

ou à un enfant de faire le train sans danger, et aussi bien qu'un homme.

Il arrive souvent que dans une famille, il n'y a qu'un homme. Or, que celui-ci s'absente, et il ne reste plus que des enfants ou des femmes pour veiller aux animaux. Et avec le système adopté généralement dans nos campagnes, on est obligé de passer dans les *entre deux* pour aller soigner les animaux; ce qui est dangereux pour des personnes faibles et peu âgées. Mais avec le système de M. Brodeur, un enfant n'encourt pas plus de danger qu'un homme. Il est d'ailleurs très peu dispendieux.

M. Brodeur calcule qu'avec ce système, un cultivateur qui aurait un gros train à faire, peut regagner presque la moitié de son temps.

Trèfle Alsique

Le soussigné informe les cultivateurs qu'il a encore en mains 600 lbs. de belle graine de Trèfle Alsique qu'il vendra à sa résidence à raison de \$0.30 cts. la livre. Les apiculteurs et ceux qui veulent avoir de belles prairies devront se hâter de faire achat de cette graine. Ce Trèfle offre un butin excellent aux abeilles, détruit les mauvaises herbes, enrichit le sol, et rapporte de la graine à sa première fleur.

Il offre aussi en vente 37 minots de patates garnet Chili bonnes pour semence.

JOSEPH CHICOINE,
St. Pie, 28 Février 1870.



Terres à vendre!!

Les terres ci-devant appartenant à L'Hon. L. V. Sicotte, situées à vingt arpents à l'Ouest de la Cité de St. Hyacinthe, sont offertes en vente à des prix très bas et à des termes avantageux.

Les propriétaires actuels diviseront ce lopin de terre en une, deux et même trois terres si la chose est demandée.

Ces terres sont pourvues de bâtisses pour l'exploitation et sur l'une d'elles se trouve cette magnifique résidence autrefois occupée par Son Honneur le Juge Sicotte.

AUSSI

Un lot ou emplacement avec maison et dépendances, bien situé pour une résidence privée, coin des rues St. Hyacinthe et St. Antoine, près du Bureau de Poste en cette Cité.

Pour informations et conditions s'adresser au Bureau de la Compagnie du TRUST & LOAN, à Montréal, ou à M. HENRY BARBEAU, à St. Hyacinthe.
St. Hyacinthe 15 février 1870.

TABLEAU METEOROLOGIQUE, POUR LE MOIS DE FEVRIER 1870.

REMARQUES SUR LES PLANETES.

Donnant l'état du Ciel, la Température, la Pression Atmosphérique, etc., etc., pour chaque jour du mois, à St. Césaire, Comté de Rouville, situé à 10 lieues au S. E. de Montréal; au 45°, 15', 7" de latitude septentrionale et au 73° 4', 28" de longitude occidentale de l'Observatoire Royal de Greenwich. La hauteur de St. Césaire, au-dessus de la mer, est de 120 pieds.
Par le Dr. J. A. CREVIER, de St. Césaire, Professeur privé de médecine et d'histoire naturelle.

Vénus sera favorablement située pour l'observation vers le 15 de mars, où l'on pourra voir facilement son croissant, avec une lunette grossissant les objets de dix diamètres; ce sera au 31 de mars, qu'elle aura atteint sa plus grande splendeur. C'est une heure avant le lever du soleil, qu'en pourra la voir avec le plus d'avantage, pour cette époque.

Jupiter et ses satellites, pourront être observé avantageusement avec la lunette citée plus haut; pendant tout le courant du mois. Jupiter est visible 20 minutes après le coucher du soleil, et peut être observé avantageusement jusqu'à 10 h., du soir. D'ici au 12 de mars, et jusqu'à 9 h. du soir, le reste du mois.

Saturne et son anneau, sont favorablement situé pour l'observation; elle sera visible depuis 3½ h. du matin, jusqu'à 25 minutes avant le lever du soleil. Pour voir l'anneau de Saturne, il faut une lunette grossissant les objets, d'au moins 50 à 60 diamètres.

DR. J. A. CREVIER,
St. Césaire.

Le lecteur voudra bien corriger les deux erreurs suivantes qui se sont glissées dans notre dernier numéro.

Le 13 pour la température, au lieu de 90 pour le minimum, lisez: 0.9; le 14 au lieu de 200 lisez: 0.20; ceci signifie, 9 sous zéro, et 200 sous zéro, au lieu que l'autre signifie, 90 au-dessus de zéro, et l'autre 200 au-dessus de zéro.

Nous empruntons à l'Advertiser de New-York, les observations suivantes extraites du Rapport Mensuel d'Agriculture qui doit paraître dans quelques jours aux Etats-Unis. Deux faits principaux ressortent de ce rapport, lesquels peuvent intéresser nos lecteurs. Le premier est que nous ne sommes pas les seuls à souffrir de la dépréciation des céréales qui a causé chez nos cultivateurs une cruelle déception après la bonne récolte que nous avons eue. Dans la nouvelle Angleterre où le prix du blé de l'année variait de \$2 à \$3.42 il se donne cette année de \$1.40 à \$1.83. A New-York, les prix ont descendu de \$2.08 à 1.37, et il en est de même de tous les Etats. Le rapport montre ensuite que les gages payés par les fermiers aux journaliers sont en moyen de \$25.13 par mois sans la pension, et de \$15.88 avec la pension.

J. du mois.	Tache au Soleil.	Directions des vents.	Etat du ciel.	Chute de neige.	Chute de pluie.	Humidité Atmosph.			Température.		Pression Atmosphérique.	
						Pcs. 1-10	Pcs. 1-100	A M P M	Thermomètre Fahr.	Min.	Baromètre Anglais réduit à 32° F.	Max.
1	..	N.O. 50°	v	2 05	75	70	17°	51°	5 29	90 29	57
2	..	O.	v	1 03	60	65	15	0° 11	0 30	08 29	98
3	14	N.	v	50	45	15	0° 06	0 30	34 30	20
4	25	N.	b	43	60	14	0° 14	0 30	42 30	40
5	..	N.	b	70	64	37	3 7	2 30	18 30	04
6	21	S.O. 45	v	60	72	32	5 22	0 30	02 30	00
7	..	S.O. 45	c	75	80	34	3 20	5 30	02 29	96
8	..	S.O. 45	c	1 05	86	80	39	5 29	3 29	85 29	62
9	..	N.	c	2 08	88	84	39	2 20	4 29	26 29	24
10	..	N.O. 45	c	0 01	72	68	29	8 22	4 29	66 29	56
11	27	N.O. 79	b	65	69	30	4 1	3 29	88 29	62
12	22	S.O. 15	v	1 03	inapp.	89	70	42	5 18	6 29	24 29	16
13	28	O.	b	60	52	17	8 1	4 29	99 29	90
14	..	S.O. 76	c	3 05	0 02	72	62	34	2 2	5 29	83 29	46
15	34	S.E. 16	v	80	66	44	4 26	0 29	76 29	50
16	30	N.	v	70	60	32	0 9	8 30	12 30	07
17	32	N.	v	54	72	46	2 3	2 30	30 29	94
18	..	S.O. 15	c	3 08	0 12	75	84	45	4 38	5 29	66 29	22
19	16	S.O. 85	v	65	60	19	8 11	2 29	89 29	64
20	22	N.	b	60	65	27	2 2	8 29	90 29	76
21	..	S.O. 80	c	6 06	84	89	12	5 11	6 29	62 29	56
22	..	S.O. 45	c	0 04	72	68	15	4 1	0 29	55 29	53
23	..	S.	c	1 01	64	61	24	5 10	6 29	48 29	46
24	7	S.O. 48	v	1 02	58	54	20	2 13	5 29	50 29	47
25	8	S.O. 56	v	0 03	64	62	17	2 1	2 29	47 29	40
26	..	O.	c	66	68	22	6 8	9 29	52 29	44
27	19	N.O. 12	b	62	70	42	1 7	3 29	56 29	43
28	..	E.	c	0 5	75	80	40	2 26	6 29	34 29	33
305				26 9	0 14	69	67	29	7 11	9 29	58 29	48
						Moyen 68		Moyen 29	9	Moyen 29		53

Les extrêmes dans la pression Atmosphérique, sont: pour le Maxima 30 49. Minima 29 16
La température général du mois, est pour le Maxima, 29° .7 et le minima, 11° .9 Les extrêmes; Maxima 46° .2 et le Minima 0—11. 0.

REMARQUES.—La lettre b, signifie beau temps; c, couvert; v, variable, *map*, inappréciable. * Taches au soleil, visible avec une lunette d'approche ordinaire, grossissant les objets de dix fois en diamètre. Les taches du soleil ont été visible 14 fois pendant le cours du mois. 305 taches ont été observées; un certain nombre d'entre elles étaient visible à l'œil nu, car, il y en avait d'énormes. Les plus grandes taches mesuraient de 8,870 à 5,680 lieues en diamètre, les autres variaient de 300 à 75 lieues en diamètre, en y comprenant la pénombre, qui en occupe les deux tiers.

Le 13 il y avait 28 taches au soleil, dont une était très remarquable par sa forme particulière, qui était celle d'un parallélogramme, ou carré long à angle droit; le plus grand côté avait 6,736 lieues et l'autre 5,246 lieues. Les facules solaires, ont été très remarquable par leurs dimensions, et la splendeur sans égale de leur lumière.

Vent S.O. 11 jours; S.E. 1 jours; N.O. 4 jours; N. 7 jours; S. 1 jour; O. 3 jours; E. 1 jour; vent impétueux le 12, le 14, et le 21 vent très fort le 9, le 22, le 23. Vent fort, le 18, le 25 et le 26; les autres jours vent modérée, et faible.

Le Ciel, a été couvert 11 jours; 11 jours variable; 6 jours beau. Chute de neige, 14 jours, donnant (2 pieds 2 pouces et 9—10) de pouces en épaisseur. Pluie, 3 jours, donnant 14—100 de pouce en épaisseur.

Le 15 Halo solaire à 2 h. p.m. Le même jour à 9 h. p.m., superbe Halo Lunaire, ayant 460 de diamètre. La lumière Zodiacale a été visible plusieurs fois pendant le cours du mois; depuis, il y a eu plusieurs aurores boréales magnifiques.

SIEURE DE BOIS, OU BRAN DE SCIE.

L'usage en est plus ou moins facile, suivant qu'il provient de bois dur ou du bois montel que le pin. Celui du premier est plus abondant, se décompose plus facilement, et se grille plus aisément. Cela posé, 1^o le bran de scie peut-être éteint ou grillé avec de la chaux, et devenir un engrais artificiel avec ce seul ingrédient. 2^o Il peut être cuit avec de la terre ou de la soude, de même que l'argile dans quelques-uns des comtés d'Angleterre. Ce procédé est néanmoins difficile, et l'ouvrier pourra s'y prendre à plusieurs fois avant de réussir à trouver le moyen de brûler le tas régulièrement jusqu'à ce qu'il devienne noir. 3^o Il peut être grillé très-efficacement, et très aisément dans un four, à une chaleur au-dessous du rouge, et qui ne le fasse pas prendre en feu. Lorsqu'il a été grillé de cette manière, il peut être porté sur le terrain immédiatement, peut être mêlé avec toutes sortes d'engrais, ou un engrais d'une espèce quelconque, ou il peut être employé comme absorbant pour l'engrais liquide, pour l'égoût des étables, ou des parcs. 4^o On peut aussi faire fermenter le bran de scie. Pour cela on peut le mêler à de la terre, avec ou sans chaux, et en faire de cette manière un engrais artificiel, qui aura un bon effet sur les sols légers. On peut l'employer très-féritablement comme absorbant de l'engrais liquide, ou le répandre dans les étables, les bergeries, les toits à porcs, ou dans le voisinage du fumier de paille, à l'épaisseur requise seulement pour qu'il soit tout humecté le tout formera alors un bon engrais. Si l'une des méthodes ci-dessus peut être adoptée pour le bran de scie de manière à ce qu'il devienne utile sur une grande échelle, la chose dépendra des circonstances. Mais le plan de le mêler à de la terre pour en faire un engrais composé, avec plus ou moins de chaux, peut être adopté facilement, et il est très-peu de sols qui ne seraient pas améliorés jusqu'à un certain point par un tel engrais.

TEMPERANCE.—Un plus grand nombre de maladies proviennent de l'irrégularité dans le manger que dans le boire, et nous commettons plus d'erreurs à l'égard de la quantité que de la qualité de nos aliments. Lorsque les

intestins sont dans un état de relaxation, on doit aussitôt commencer à se modérer dans le manger. Il y a trois sortes d'appétit; 1^o l'appétit naturel, qui est également stimulé et satisfait par le met le plus simple; 2^o l'appétit artificiel, ou celui qui est produit par les élixirs, les liqueurs, les marinades, les sels digestifs, etc., et qui se conserve tant que l'opération de ces stimulans continue; 3^o l'appétit habituel, ou celui par lequel on s'accoutume à prendre de la nourriture à certaines heures, sans aucun désir de manger. Si après le dîner, on se trouve aussi disposé devant, on peut être assuré qu'on a fait un repas diététique: car si on a excédé la mesure convenable, la langueur et l'engourdissement en sont les conséquences nécessaires; la faculté digestive est épuisée, et il en résultera par la suite une variété de maladies. Les personnes d'une constitution faible devraient manger souvent, mais peu à la fois. Il n'y a point d'exemple que personne ait fait tort à sa santé, ou ait mis sa vie en danger, en buvant de l'eau à ses repas; mais le vin, la bière et les liqueurs spiritueuses ont fait plus de malades que tous les hôpitaux du monde n'en pourraient contenir. C'est un préjugé vulgaire que de croire que l'eau ne convient pas à certaines constitutions, et que le vin, la bière et les liqueurs fortes aident plus efficacement la digestion. Au contraire, l'eau pure est de beaucoup préférable à toutes les liqueurs distillées ou fermentées, tant pour tenir en activité les organes digestifs que pour prévenir les maladies qui proviennent de l'acreté ou de l'épaisseur du sang. C'est une remarque non moins importante que vraie, qu'en observant simplement un régime convenable, un tempéramment bilieux peut fréquemment être changé en un tempéramment sanguin, et qu'un hypocondre peut éprouver chez lui assez de changement pour devenir un membre satisfait et même joyeux de la société.

COLONISATION.

Société de Colonisation No. 1 de la division électorale de Bagot.

A une assemblée spéciale du Conseil d'Administration de cette société dûment convoquée par le Président et tenue en la paroisse de St. Liboire, dans la Cour de Comté, jeudi, le dixième jour de février, en l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante-dix,

conformément à la loi, à laquelle assemblée furent présents: MM. P. S. Gendron, Ecr., Président, les Révds. Messires L. H. Girouard, P. U. Brunelle, C. Blanchard, J. Bte. Marcotte, A. Gatineau et MM. Antoine Casavant, Paul, Girouard, Félix Gauthier, Urgel Desmarais, Augustin Dion et J. Bte. Lozeau, tous membres du dit Conseil, présidé par P. S. Gendron, comme président, entr'autres résolutions les suivantes furent adoptées:

1^o. Que les directeurs dans chaque paroisse de la division collecteront les souscriptions des membres de cette société et en verseront le montant entre les mains du secrétaire-trésorier, le plutôt possible.

2^o. Que les deniers provenant des souscriptions des membres de la société seront employés par le conseil d'administration au défrichement et à l'établissement des lots de terre qu'il obtiendra du gouvernement dans les townships de l'Est.

3^o. Que le conseil d'administration prendra dix lots de terre de cent acres chacun par cent piastres de souscription.

4^o. Toute personne qui souscrira et paiera annuellement dix piastres pendant trois ou cinq ans consécutifs aura droit à un lot de terre de cent acres sur lequel il aura été fait des défrichements pour une valeur de trente pour cent de plus que la somme souscrite.

5^o. Les souscriptions de moins de dix piastres seront employées au défrichement d'un certain nombre de lots qui seront donnés à des personnes recommandées comme laborieuses, sobres et honnêtes et désirant s'établir dans les townships.

6^o. Les personnes qui, à raison de leurs souscriptions, auront droit à un lot de terre de cent acres, pourront, si elles le désirent, demander au conseil d'administration que ces lots leur soient assignés dès la première année.

7^o. Les personnes à qui des lots seront données, en outre de leurs souscriptions, devront en payer le fonds qui est de trois chelins par acre, payable en cinq installlements annuels et se conformer aux règlements concernant la vente des terres de la couronne.

8^o. Les personnes à qui des lots seront assignés pourront de suite aller s'y établir, ou au moins y faire des défrichements et ne pas cesser de recevoir des secours du conseil d'administration.

9^o. Le conseil d'administration a nommé deux personnes compétentes pour choisir les terrains sur lesquels il entend faire des défrichements et y établir des colons.

10^o. Les revenus nets des récoltes que produiront les terrains défrichés par la société seront employés à faire des améliorations au profit commun des membres de la société.

P. S. GENDRON, Président.
F. DUPONT, Secrétaire-Trésorier.

BULLETIN COMMERCIAL.

Montréal, samedi, 5 mars 1870.

Affaires en général. — La semaine qui vient de s'écouler a été assez bonne, bien qu'elle n'ait pas rempli l'attente des importateurs et des manufacturiers. Comme il est encore assez à bonne heure il n'y a là rien de bien étonnant. Tous croient que le printemps sera favorable et agissent en conséquence.

Les importateurs se conduisent très prudemment et n'importent que les marchandises dont ils se croient sûrs de pouvoir disposer avantageusement.

Les poissons sont en plus grande demande qu'on s'attendait, ce qui a produit une hausse assez marquée, les mclasses sont tranquilles, les sucres faciles et les thés plus actifs.

Les nouveautés arrivent en abondance les importateurs pourront bientôt exposer un assortiment aussi complet que varié et de beau choix.

Finances. — La demande d'argent aux banques est plus forte depuis quelques jours. Les marchands de nouveautés surtout ont besoin d'escompte pour le paiement des droits de douane. Cependant l'approvisionnement est si considérable que le marché n'en est nullement affecté.

Le taux d'escompte pour les bons billets ordinaires est de 7 pour 100. Des emprunts considérables ont été négociés à 6 p. 100.

Les billets à demande s'escomptent à raison de 3½ à 4 p. 100.

Le *Herald* déclare, que vu la hardiesse de Sir Francis Hincks, il ne serait pas étonné de voir le gouvernement proposer des modifications importantes au tarif. — *Nouveau-Monde.*

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe, 8 Mars,

Greenbacks achetés à 10½ p c au discompte en monnaie d'argent.

Argent acheté à 6 p. c. de discompte et vendu à 5

Or, à New-York, le 5 Mars à 3 hrs. P. M., 113½.

CORCORAN & ST. JACQUES,
Courtiers de St. Hyacinthe

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville :

Orge par 50 lbs.....	£0 2 1
Avoine par 36 lbs.....	0 1 7
Pois par 66 lbs.....	0 3 3
Grains de lin.....	0 6 0

Nous donnons ci-après la quote des prix des différents marchés sans changements importants :

St Hyacinthe 5 mars 1870.

FARINE—Fleur, ex. superfine	\$4 50	a	4 55
“ en poche p 100 lbs	2 20	a	2 50
GRAINS—Orge par minot..	0 50	a	0 60
Avoine do	0 25	a	0 30
Gaudriole do	0 35	a	0 45
Pois do	0 75	a	0 00
Blé do	1 10	a	0 00
Blé-d'inde do	0 90	a	0 00
Sarrasin do	0 50	a	0 00
VOLAILES—Dindes par couple	2 00	a	1 50
Oies do	1 00	a	1 50
Canards do	0 40	a	0 50
Poules do	0 40	a	0 70
Poulets do	0 20	a	0 35
VIANDES—Bœuf à la livre ..	0 5	a	0 12
Do par quartier	0 4	a	0 0
Mouton, par quartier	0 40	a	0 60
Lard par livre.....	0 10	a	0 15
salé	0 9	a	0 10
Do par 100 lbs.....	9 00	a	12 00
DIVERS—Patates au minot ..	0 60	a	0 75
Beurre en livre	0 18	a	0 28
Do en tinette.....	0 19	a	0 00
Sucra d'érable	0 10	a	0 00
Ceufs la douzaine	0 24	a	0 00
Suif la livre.....	0 15	a	0 0
Foin par 100 bottes... 4	0	a	6 0
Paille do	0 0	a	0 0
Choux la pièce.....	0 0	a	0 10
Miel la livre.....	0 10	a	0 12
Savon do	0 10	a	0 00
Oignons la tresse.....	0 12	a	0 0
Fèves le pot.....	0 6	a	0 8
do minot.....	1 00	a	0 0
Laine.....	0 30	a	0 40
Navets la pièce.....	0 2	a	0 5
Pommes par minot... 0	60	a	1 50
do quart... 3	00	a	4 0
Tabac par lb.....	0 10	a	0 12

MARCHE DE ST. CESAIRE.

[Préparés spécialement pour le COURRIER.]

St. Césaire, 5 Mars 1870.

Fleur—Farine de blé, par p 100 lb	\$2 50	a	2
d'Avoine do	2 00	a	0 00
de Sarasin do	2 00	a	0 00
GRAINS—Blé par minot.....	0 00	a	0 00
Pois do	0 90	a	0 85
Orge do	0 00	a	0 60
Avoine do	0 30	a	0 35
Sarrasin do	0 00	a	0 60
Lin do	0 00	a	0 00
Blé d'Inde do	0 80	a	0 90
Gaudriole do	0 42	a	0 44
Légumes—Patates do	0 50	a	0 55
Fèves do	1 40	a	0 00
Oignons do	1 00	a	1 20
Laiteries—Œufs par doz,	0 19	a	0 20
Beurre par lbs	0 18½	a	0 20
do salé en tinette	0 18	a	0 21
DIVERS—Sucra d'érable par lbs	0 11	a	0 12
Miel do	0 10	a	0 00
Saindoux do	0 20	a	0 21
Suif la livre.....	0 09	a	0 10
Lard frais par 100 lbs	8 00	a	9 00
Bœuf par quartier..	0 05	a	0 06
moutons do	0 42	a	0 60
Bœuf à la livre.....	0 05	a	0 06
Lard par livre.....	0 12½	a	0 13
Lard salé par livre..	0 12½	a	0 13
Lièvre par couple..	0 20	a	0 26
VOLAILES—Dindes do	1 40	a	1 50
Oies do	1 20	a	1 40
Canards do	0 00	a	0 00
Poules do	0 40	a	0 50
Poulets do	0 38	a	0 14
Perdrix do	0 20	a	0 25
Pommes do	0 80	a	0 85
Pommes le quart... 2	00	a	4 00
Tabac	0 08	a	0 09
Foin par 100 bottes.. 4	50	a	5 00
Paille par 100 bottes. 1	50	a	1 80
Bois—Pruche, par corde.....	\$1 50	a	0 00
Érable sèche do	2 60	a	3 00
Merisier do	2 50	a	0 00

Montréal 8 mars 1870.

FARINE—Blé par 100 lbs.....	11 3	a	11 6
Farine d'avoine.....	8 0	a	8 6
Do de blé-d'inde..	9 6	a	10 0
Do de sarazin	8 0	a	8 6
GRAINS—Blé par minot.....	0 0	a	1 0
Orge do	2 3	a	2 6
Pois do	3 6	a	3 9
Avoine do	1 6	a	1 8
Sarazin do	2 3	a	2 6
Blé-d'inde	4 0	a	4 6
LEGUMES—Patates au sac.....	4 0	a	5 9
Fèves par minot.....	0 0	a	0 0
Oignons par tresse... 0	5	a	0 6
LAITIERIE—Œufs par doz.....	1 0	a	1 3
Beurre frais par lbs ..	1 3	a	1 6
Do salé do	0 10	a	1 1
Fromage do	0 0	a	0 7
DIVERS—Sucra d'érable do ..	0 6	a	0 7
Miel	0 6	a	0 7
Saindoux par lbs	0 0	a	1 8
VIANDES—Bœuf à la livre	0 4	a	0 9
Lard do	0 7	a	0 8
Mouton à la livre.....	0 5	a	0 6
Agneau au quartier..	2 6	a	6 6
Veau à la livre	0 6	a	0 0
Lard frais par 100 lbs	50 0	a	52 6
Bœuf do	25 0	a	30 0
VOLAILES—Dindes par couple..	12 0	a	15 0
Dindes jeunes do	8 0	a	12 0
Oies do	6 0	a	9 0
Canards do	2 6	a	4 0
Poules do	2 6	a	3 0
Poulets do	3 0	a	4 0
GIBIERS—Canards sauvages	0 0	a	0 0
Pigeons	1 0	a	1 6
Perdrix	3 9	a	4 0
Lièvres 1 couple.	1 6	a	0 0

Québec, 8 mars 1870

FLEUR—extra supérieure.....	\$6 25	a	6 40
Extra	5 50	a	5 75
Fancy	4 80	a	4 90
Superfine No 1	4 85	a	4 90
Do forte	5 20	a	5 30
Do No 2	4 40	a	4 65
En poche No 1 p 100 lbs ..	2 50	a	2 70
Gruau p bri de 200 lbs.....	5 00	a	5 25
Farine d'avoine.....	5 00	a	5 25
Do de blé-d'inde, Blanch			
par 200 lbs.....	4 25	a	4 40
Do do do do jaune, 4	10	a	4 30
VIANDES—Bœuf, par 100 lbs ..	7 00	a	8 00
Do par livre.....	0 6	a	0 09
Mouton do	0 7	a	0 09
Agneau par quartier	0 0	a	0 00
Lard frais par 100 lbs.....	9 00	a	9 50
Do par livre.....	0 9	a	0 10
Lard salé do	0 10	a	0 12
Jambon frais.....	0 11	a	0 12
Do salé et fumé.....	0 13	a	0 14
POISSONS—Saumon p bri 200 lbs	13 0	a	13 50
Do par lbs	0 12	a	0 00
Morue verte par bri	4 25	a	4 40
Do en paquet	6 0	a	0 0
Do par lbs.....	0 2	a	0 3
Morue sèche par quintal..	5 0	a	5 75
Huile de morue par gallon	0 0	a	0 60
Hareng du Labrador	4 75	a	5 0
DIVERS—Beurre frais par livre ..	0 20	a	0 22
Do salé do	0 16	a	0 18
Volailes par couple	0 50	a	0 60
Dindes do	2 00	a	3 0
Oies do	1 25	a	1 50
Canards do	0 60	a	0 70
Patates par minot	0 60	a	0 70
Oignons par buril.....	3 00	a	3 25
Avoine par minot.....	0 14	a	0 16
Pois do	1 00	a	1 25
Œufs, par doz	0 20	a	0 25
Fromage par lbs	0 15	a	0 16
Sucra d'érable p lbs.....	0 8	a	0 9
Pommes par bri.....	4 50	a	5 00
Laine p lbs	0 28	a	0 30
Bois par cordes, 2½ p	3 0	a	4 00
Foin par 100 bottes	6 0	a	7 0
Paille do	5 00	a	6 00
CHAUX—Vertes, inspect., p 100 lb.	8 0	a	9 00
De moutons, non prép. ch.	0 75	a	1 00
De Veau do p lb: 0	12	a	0 14

Montréal 8 mars 1870.

Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs	\$6	a	\$7
2me qualité	4	a	6
Vaches a lait	25	a	40
Extra	40	a	50
Veaux, 1re qualité	10	a	12
2me qualité	6	a	9
3me qualité	3	a	6
Moutons, 1re qualité	8	a	10
2me qualité	5	a	7
Agneaux, 1re qualité	4	a	5
2me qualité	3	a	4
Cochons	80	a	00
Foin, 1re qualité par 100 lbs	6	a	7
2me qualité	4	a	6
Paille, 1re qualité	3	a	4

Sorel, 8 Mars 1870.

Fleur par quart	5 00	a	5 50
do do cent lbs	2 00	a	2 60
do Bled-d'Inde do	1 70	a	0 00
Avoine par 40 lbs	0 00	a	0 25
Orge par 56 lbs	0 60	a	0 80
Mil par 48 lbs	0 00	a	0 00
Pois par minot	0 60	a	0 80
Bléd do do	1 00	a	0 00
Bléd-d'Inde, do do	0 60	a	0 80
Sarasin, do do	0 40	a	0 50
Patates do do	1 00	a	1 20
Oufs par douzaine	0 25	a	0 30
Volailles par couple	0 60	a	0 80
Oies do do	0 80	a	1 00
Dindes do do	1 60	a	2 00
Pigeons do do	0 17	a	0 20
Beurre frais par lb	0 20	a	0 25
do salé do	0 17	a	0 18
Saindoux par lb	0 18	a	0 22
Miel do do	0 16	a	0 12
Lard frais par cent lbs	10 00	a	11 00
do mess par quart	20 00	a	24 00
Bœuf par cent lbs	5 00	a	6 00
Foin par cent bottes	2 50	a	4 00
Paille do do	2 00	a	2 50
Bois à la cord	2 80	a	5 00

Sherbrooke, 8 mar. 1870

Bœuf—par quartier	5	@	7
do livre	5	@	10
Mouton	4	@	6
Agneau	5	@	7
Lard par livre	9	@	10
Beurre—en tinette	20	@	23
do par livre	20	@	23
Fromage	6	@	12
Oufs	17	@	22
Dindes par lb	12	@	15
Poulets	30	@	50
Oies	08	@	09
Patates mint	40	@	50
Sucre d'érable	6	@	9
Sarasin	40	@	00
en fleur par poche	\$1 30	@	1 75
Avoine par minot	34	@	40
Laine	25	@	26
Foin par ton	\$ 8	@	10
Paille do	\$ 6	@	0
Bois—dur, sec	\$ 3	@	00
do vert	\$ 2	@	3
Miel, la boîte	00	@	00

Les Trois-Rivières 8 mars 1870.

Avoine	\$0 30	a	0 35
Pois	0 75	a	0 80
Gabourage	0 70	a	0 00
Sarasin	0 60	a	0 00
Blé-d'inde canadien	0 80	a	0 90
Bœuf par lbs	0 10	a	0 12
Lard do	0 15	a	0 18
Veau par quartier	0 00	a	0 00
Beurre frais par lbs	0 18	a	0 25
Oufs par douzaine	0 20	a	0 25
Patate au minot	0 70	a	0 80
Foin à la botte	0 05	a	0 00
Paille do	0 00	a	0 00
Sucre d'érable	0 12	a	0 00
Poule par couple	0 50	a	0 60
Graisse fondu	0 24	a	0 30
en branche	0 20	a	0 00
Petite grains d'olignon	0 10	a	0 00
Savon du pays	0 8	a	0 10
Saindoux par lbs	0 22	a	0 25

St Jean, 8 msrs 1870.

Fleur, par quart	4 50	a	4 75
par 100 lbs	2 20	a	2 40
de blé d'inde 100 lbs	1 90	a	2 00
de sarazin do	1 90	a	2 00
Avoine, par 40 lbs	0 25	a	0 30
Orge, 56	0 56	a	0 60
Graine de lin	1 25	a	1 40
de mil	2 00	a	2 25
Pois, par minot	0 66	a	0 75
Blé, do	1 00	a	0 00
Blé d'inde par 56 lbs	0 70	a	0 75
Sarazin 50	0 40	a	0 45
Oufs par douzaine	0 15	a	0 17
Volailles par couple	0 50	a	0 60
Poulets do	0 40	a	0 50
Oies do	1 00	a	1 60
Dindes do	1 50	a	2 00
Pigeons do	0 10	a	0 12
Beurre frais par livre	0 18	a	0 20
salé do	0 15	a	0 17
Saindoux do	0 20	a	0 00
Miel do	0 10	a	0 12
Patates	0 40	a	0 50
Lard frais par 100 lbs	\$9 00	a	10 00
mess par quart	20 00	a	25 00
Bœuf par 100 lbs	5 40	a	6 00
Foin do bottes	4 00	a	5 00
Paille do do	2 00	a	3 00
Bois à la corde	3 00	a	4 50

Montréal, 8 Mars 1870

Cuir à semelle, No 1, B A la livre	22	a	00
Do No 2, do	20	a	00
Erconno No 1	20	a	21
Do No 2	18	a	20
Vache cirée, légère	40	a	41
do do pesant	35	a	38
Veau ciré	60	a	70
Cuir à harnais	25	a	35
Buffle	14	a	19
Pebble	14	a	15
Vache en Kid	12	a	14
Vache fendue	27	a	30
Patent uni	19	a	20
do carlé	17	a	18
Peaux de mouton pesantes	20	a	25
do do légère	25	a	30
Peaux vertes, No 1	8	a	00
No 2	7	a	00
salées	0	a	00

A. KEROACK,

Marchand de cuir, 505, rue St. Paul.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Les Commissaires nommés pour la Construction du Chemin de Fer Intercolonial donnent Avis Public qu'il sont maintenant prêts à recevoir des Soumissions pour quatre autres Sections de la ligne.

La Section No. 13 sera dans la Province de Québec et s'étendra à partir de l'extrémité Est de la Section No. 8 jusqu'à la Station 906 près du Lac Malfait, formant un parcours d'environ 20 1/2 milles.

La Section No. 14 sera dans la province de Québec et s'étendra de l'extrémité Est de la Section No. 13 jusqu'à la Station 543, un point entre l'embouchure de la Rivière Amqui et le petit Lac Matapédia, formant un parcours d'environ 22 1/2 milles.

La Section No. 15 sera dans la Province du Nouveau Brunswick et s'étendra de l'extrémité Est de la Section No. 9 jusqu'à la Station 639, à peu près 1 mille à l'Est de la traverse de la Rivière Nepissiguit, formant un parcours d'environ 12 milles et un dixième.

La section No. 16, sera dans la Province du Nouveau-Brunswick et s'étendra de l'extrémité Est de la Section No. 15 jusqu'à l'extrémité Ouest de la Section No. 10, formant un parcours d'environ 18 milles trois-quarts.

Les contrats pour les susdites Sections devront être complètement parachevés et prêts pour la pose de la voie le 1er Juillet 1872.

Les Commissaires donnent aussi Avis Public qu'ayant annulé les Contrats pour les Sections Nos. 3 et 4, ils sont maintenant prêts à recevoir des Soumissions pour de nouveaux Contrats pour ces mêmes Sections

La Section No. 3 est dans la Province du Nouveau-Brunswick, et s'étend à partir de la Station 370, environ deux milles au Sud de la Rivière Resticouche, jusqu'à la Station 190, environ 2,000 pieds au Sud de la Rivière à l'Anguille, près de Dalhousie, formant un parcours d'environ 24 milles.

La section No. 4 est dans la Province de la Nouvelle Ecosse, et s'étend à partir de la Station 230 sur les Hauts d'Amherst, jusqu'à la Station O, sur les Hauts, environ un mille au Nord de la Rivière Phillippe, formant un parcours de 27 milles environ.

Les Contrats pour les sections No 3 et 4 devront être complètement parachevés et prêts pour la pose de la voie le 1er Juillet, 1871.

Les plans et profils ainsi que le Devis et les Stipulations du Contrat seront exhibés au Bureau de l'Ingénieur en chef à Ottawa, et aux Bureaux des Commissaires de Toronto, Québec Rimouski, Dalhousie, Newcastle, St. Jean et Halifax, le et après le DIX MARS prochain, et les Soumissions cachetées, adressées aux Commissaires du Chemin de Fer Intercolonial, et inscrites "Soumissions," seront reçues à leur Bureau, à Ottawa, jusqu'à 7 heures P. M., Lundi le 4 Avril 1870.

Des cautions pour l'exécution complète du Contrat devront signer la Soumission.

A. WALSH,
ED. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. W. McLELAN,
Commissaires.

Bureau des Commissaires, }
Ottawa, 26 Janvier 1870. }

THE HOUSEHOLD.

(Le Ménage.)

Journal pratique dévoué aux intérêts de la Femme Americaine
Contenant des articles sur toutes les matières en rapport avec la maison et la vie domestique.

Cette publication vient d'être portée à 24 pages, 40, et rien n'est épargné pour la mettre au premier rang.

Ce journal s'occupe de la chambre, de dessin, de toilette, la bibliothèque, la musée, les enfants, dispensaire, la cuisine et le salon, avec des suggestions et des avis yppropriés à chacun.

Une piastre par annee.

Des agents sont demandés, avec une commission libérale. Envoyez des Estampilles pour un numéro prospectus. Adressez:

Geo. E. Crowell
Bathleboro, Vt.